

Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du
Canada



HOMÉLIE DU 28 JUIN 2020
TREIZIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, A

HOMÉLISTE: Mgr Martin Laliberté, p.m.é.

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Aujourd'hui la Parole de Dieu est tournée vers l'accueil. On nous en parle de différentes façons :

Dans la première lecture tirée du Second Livre des Rois, on voit une femme et son mari accueillir le prophète Élie dans sa maison et même lui réserver un espace comme lieu d'accueil lorsqu'il passera dans le coin. La deuxième lecture tirée quant à elle de la Lettre de Paul aux Romains est une invitation à accueillir la vie nouvelle du Ressuscité en nous.

L'Évangile de Matthieu nous invite à accueillir le Christ qui se fait présent à nous dans les autres. Cet accueil de l'autre et du Christ devient accueil de Celui qui a envoyé le Christ, c'est-à-dire le Père et le don de Sa vie pour nous.

Il s'agit donc pour nous de développer, par l'action de l'Esprit de Dieu en nous, les mêmes attitudes qui sont celles de Jésus : accueil, patience, bienveillance, service, pardon, attention envers ceux qui vivent autour de nous.

S'ouvrir à l'action de l'Esprit en nous, c'est accueillir l'amour de Dieu en nous. Et si l'amour de Dieu est présent dans nos vies, il se passe alors un phénomène particulier.

Rien ne peut contenir l'amour. Il a la mauvaise habitude de ne pas être capable de rester enfermé. Il veut toujours sortir et se multiplier.

Ainsi, accueillir l'amour de Dieu en nous produit un double mouvement. Un premier qui est justement une attitude personnelle d'ouverture et de plongée en soi pour goûter cet amour que je reçois comme un don. Mais, aussitôt, cet amour reçu à l'intérieur de moi me projette à l'extérieur de moi pour aller à la rencontre de mes frères et de mes sœurs.

Et, chose curieuse, en me lançant sur les routes du monde pour aller rencontrer mes frères et sœurs je ne m'éloigne pas de ce Dieu qui est présent en moi. Au contraire, Dieu me dit que c'est Lui que je découvre et que j'accueille en rencontrant les autres sur les chemins de la vie.

C'est ce que nous dit Matthieu dans l'Évangile: « Qui vous accueille m'accueille; et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé.»

Le pape François aime dire qu'il est important, quand on prêche, d'utiliser des images. Je vais donc aujourd'hui illustrer mon propos à l'aide d'une histoire. C'est une histoire que j'avais entendue lors d'une retraite alors que j'étais séminariste il y a de cela plusieurs années. Probablement qu'avec les années je l'ai un peu transformée mais l'idée générale est restée.

Voici donc cette histoire. Je vous avertis, c'est une histoire fictive. Toute ressemblance avec des personnes vivantes ou ayant vécu n'est que pure coïncidence.

Il y a longtemps, dans un monastère où vivaient plusieurs moines, la vie fraternelle était devenue difficile pour les moines. Les beaux élans de générosité et d'entraide qu'on retrouvait dans la Règle de vie avaient laissé place à des attitudes un peu moins évangéliques.

En effet, on constatait de plus en plus des attitudes de méfiance, de jalousie, d'envie entre différents membres de la communauté.

Par exemple : le moine responsable du ménage trouvait qu'il n'avait pas assez de pouvoir et regardait avec envie le Père Abbé qui lui, jouissait du pouvoir de l'autorité dans le monastère. Ce moine était tellement occupé à rêver au pouvoir qu'il négligeait son travail et tous les moines commençaient à se plaindre. Pendant ce temps-là, le Père Abbé se prenait à trouver que le poids de l'autorité lui pesait et il enviait de son côté le moine qui faisait le ménage justement parce que c'était un poste sans pouvoir. Et tous les moines dans le monastère se plaignaient que le Père Abbé était de moins en moins à son affaire.

Le moine bibliothécaire regardait le moine hôtelier et le jalousait car il commençait à trouver le temps long seul à la bibliothèque alors que l'hôtelier était au contact des visiteurs tous les jours. Les moines se plaignaient que le service à la bibliothèque était de plus en plus négligé. De son côté, le moine hôtelier regardait le moine bibliothécaire et était jaloux. Il aurait aimé passer ses journées dans le silence de la bibliothèque plutôt que de devoir accueillir tous les visiteurs... Et l'accueil des visiteurs s'en trouvait négligé.

Le moine cuisinier regardait par la fenêtre de sa cuisine le moine jardinier et se mettait à déprimer parce qu'il était enfermé dans la cuisine toute la journée alors que le frère jardinier, un peu gourmand, regardait en

direction de la cuisine et rêvait des petites gâteries qu'il aurait pu se permettre s'il était cuisinier à la place du cuisinier. Il va sans dire que les moines se plaignaient de plus en plus de la fadeur des plats et du manque de beauté et de productivité du jardin.

Sans parler des histoires de jalousie entre le maître-chantre et le moine responsable des animaux de la ferme... Bref, l'ambiance dans le monastère était un peu toxique.

Pas très loin du monastère vivait un vieil ermite qui avait la réputation d'être un grand sage et un grand saint. Le Père Abbé qui n'en pouvait plus de l'atmosphère qui régnait dans le monastère décida d'aller le consulter.

Après l'avoir écouté, l'ermite dit seulement une phrase : Jésus Christ est revenu sur terre et il habite dans votre monastère.

Au retour au monastère, le Père Abbé a rassemblé ses moines et leur a fait part de ce qu'avait dit l'ermite.

Et alors, quelque chose s'est produite dans la vie de la communauté. Le moine qui faisait le ménage s'est mis à bien faire son travail car, par son travail, il pouvait rendre le monastère tout propre pour le Christ présent dans le monastère. Le Père Abbé s'est remis à bien servir ses moines pour ne pas prendre le risque de passer à côté du Christ présent dans le monastère dans la personne d'un de ses moines.

Le bibliothécaire s'est remis à aimer s'occuper de ses livres parce que le Christ pouvait être un de ceux qui venait lui demander des références. L'hôtelier s'est remis à bien accueillir les visiteurs car ils pourraient, en venant au monastère, avoir la chance eux aussi de pouvoir rencontrer le Christ qui y était présent dans un des moines.

Le jardinier a fait pousser les plus belles fleurs qui pouvaient pousser dans son jardin pour embellir la vie du monastère car le Christ y vivait probablement dans l'un de ses frères. Je ne vous parle pas de la saveur des petits plats que le cuisinier s'est mis à préparer au cas où Jésus vivrait Jésus dans le monastère.

Pas besoin de vous dire que la vie du monastère a complètement changé parce que l'attitude et le regard des frères avaient changé. Finis la jalousie, l'envie, la méfiance et la déprime.

Un jour, l'ermite décide d'aller faire une visite au monastère. L'Abbé réunit alors la communauté et tous ont une question brûlante sur les lèvres : peux-tu enfin nous dire lequel de nous est le Christ?

L'ermite leur a répondu ce que vous avez sûrement déjà compris : le Christ, c'est chacun des frères. Il a toujours été là présent en chacun d'eux. Ils ne laissaient plus le regard amoureux de l'Esprit passer par leurs yeux.

Il ne s'agit donc pas d'agir avec amour envers l'autre **au cas** où il serait le Christ. Il s'agit d'agir envers l'autre avec amour **parce qu'il est présence du Christ** pour moi dans ma vie.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui Jésus nous dit : « ... celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense. »

Dans le même Évangile de Matthieu, au chapitre 25, Jésus nous dit : « j'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'avais soif et vous m'avez donné à boire, J'étais nu et vous m'avez vêtu... » Et on demande à Jésus qu'en est-ce que nous avons fait cela. Jésus répond : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Nous sommes invités à transformer notre regard sur nos frères et nos sœurs. Ils sont présence et révélation de Dieu dans nos vies.

Cela est très présent dans l'Eucharistie que nous célébrons. Nous devons toujours nous rappeler la célébration du Jeudi Saint où on nous présente l'institution de l'Eucharistie dans deux textes. Un de Saint Paul qui nous raconte comment Jésus a pris le Pain et le Vin pour en faire son Corps et son Sang. Mais il y a aussi le texte de Saint Jean qui est d'égale importance et où l'Eucharistie est instituée par le Lavement des pieds.

Participer à l'Eucharistie ça peut être dangereux si on en accepte toutes les conséquences. Accueillir en moi le don de Dieu dans son Corps et dans son Sang c'est accepter aussi de me mettre concrètement au service de mes frères et de mes sœurs qui sont le Christ pour moi.

Je vous laisse avec une question en terminant : en ces jours où nous reprenons progressivement les activités liturgiques avec la réouverture de nos lieux de culte, est-ce que notre soif de la communion est seulement

un désir de recevoir le pain eucharistique ou est-ce que j'ai un désir aussi grand de me mettre à genoux pour laver les pieds de mes frères et sœurs? L'Eucharistie comporte ces deux dimensions qu'on ne peut séparer.

Voilà le regard d'accueil du Christ sur le monde qu'il nous invite à faire nôtre par la présence de son Esprit en nous.

Amen!

Le *Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques*
(CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du
Seigneur.

1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone: 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

Pour retrouver les textes de toutes les homélies,
consultez le site web
communications-societe.ca/fr/homelies
